Dimanche 9 Octobre 2022. Luc 17,11-19.

Jésus est en route vers Jérusalem. Jésus est en route vers sa Pâque, vers sa mort et sa résurrection. Sur sa route, un village, des lépreux. Lui est avec eux presque comme l'un d'eux : « *homme de douleur, familier de la souffrance, comme quelqu'un devant qui on se voile la face* » comme le dit le prophète Isaïe du « Serviteur » : « *chargé de nos douleurs* », il leur ressemble. C'est la Croix, le côté mort ! Mais aussi : « *dans ses blessures nous sommes guéris* », c'est la Résurrection.

Sur cette route il y a cette étape, ce moment de pitié et de guérison… qui annonce et anticipe le véritable Salut.

D'abord ces dix lépreux, leur détresse et leur audace, peut-être, pour venir à la rencontre de ce Jésus dont ils ont entendu parler. Cela dit, ils s'arrêtent « à *distance* » (respectant les règles sanitaires et religieuses en vigueur) et ils supplient : « *Jésus, Maître, prends pitié de nous* ». En réponse, cette parole de Jésus : « *Allez vous montrer aux prêtres* » (C'est la loi) et « *En cours de route ils* furent purifiés ».

Tous les dix ont fait confiance à la parle de Jésus, c'est déjà admirable… et les voilà guéris. Tant mieux ! Mais ça s'arrête là pour neuf d'entre eux… Ils ont ce qu'ils voulaient, la santé (comme avant, comme tout le monde). La vie peut continuer. C'est bien comme ça ; on en reste là. La route de la Foi s'arrête là. Du moins ce jour-là…

L'un d'entre eux, le dixième, « revient sur ses pas », ne reste plus « à distance » ; « *il se jette la face contre terre aux pieds de Jésus* ». La route de la Foi continue pour lui, et lui découvre une autre réalité, dans l'émerveillement : la personne même de Jésus, la *« louange* » de Dieu, « l' *action de grâce* » à ce Jésus. Comme une relation personnelle à quelqu'un, à ce Jésus qui se révèle source de vie pour lui. Pas seulement remède à la maladie, retour à la santé et à une vie normale, mais reconnaissance de l'action de Dieu dans sa vie, force de résurrection pour lui. « *Relève-toi* » lui dit Jésus, c'est le mot même pour dire la résurrection, et « *va* » !... Vas en vivre sur les routes de ta vie. « Ta Foi t'a sauvé », pas seulement « *guéri* », mais sauvé, transformé de l'intérieur…

On peut être guéri et ne pas être sauvé ! On peut être sauvé sans être guéri : il y a des malades ou des infirmes parfois plus vivants que des gens bien portants. Lui, il est guéri et sauvé ! Tant mieux. Sur la route de Jérusalem, sur la route de Pâque, la grâce de la Résurrection du Christ s'annonce, s'anticipe.

« *Or, c'était un Samaritain* ! » Une sorte d'étranger, traité comme tel en tout cas. Comme d'ailleurs Naaman, le général Syrien, dont parle la première lecture, lépreux lui aussi, et guéri à distance par le prophète Elisée. Ici, déjà, le Salut qui s'annonce, est pour tous, Juifs et païens, étrangers, moyennant la Foi, comme le dit St Paul. Chacun est invité, quel que soit son point de départ dans la vie, quelle que soit la religion de son enfance, quels que soient les accidents de son parcours, chacun est invité à avancer sur la route de la Foi, à partir du point où il en est.

Naaman le Syrien, a fait une longue route, tout un déplacement extérieur et intérieur, qui aboutit à la reconnaissance du Salut qui lui redonne la vie, et, du coup, il choisit d'emporter avec lui de la terre de ce pays, parce que c'est là que la vie lui a été donnée et redonnée.

De même ce Samaritain étreint les pieds de ce Jésus en qui il reconnaît la source de la vie. La foi est devenue relation personnelle à quelqu'un, à ce Jésus. Il y a quelqu'un désormais dans sa vie. Pas seulement la pensée que Dieu existe et qu'il y a quelque chose après la mort. Pas seulement une conception de la vie humaine héritée des générations précédentes. Pas seulement qu'il y a sans doute un autre monde déjà plus ou moins caché dans celui-ci… mais comme une relation personnelle dès maintenant et dans laquelle on s'engage avec Celui qui se révèle être « Chemin Vérité et Vie». Ainsi la Foi est comme une longue route avec des étapes, des épreuves, la mort et la résurrection… « *Relève-toi et va, ta Foi t'a sauvé* ».

Aujourd'hui, chacune et chacun de nous entend cette parole de Jésus au lépreux samaritain, et peut s'interroger sur ce qu'elle veut dire pour lui, pour elle. Voir, par exemple, comment notre Foi chrétienne devient une relation qui nous engage dans d'autres relations ; comment elle met en mouvement notre vie et nous ouvre une route ; comment, aussi, la personne même du Christ demeure le repère de lumière au milieu des obscurités et des tâtonnements de la vie. Jésus est notre compagnon sur la route de la Foi.

Aujourd'hui, pendant cette Eucharistie, nous ne ramassons pas de la terre comme Naaman le Syrien, nous n'étreignons pas les pieds de Jésus, mais nous mangeons le pain qui vient de Lui. Dans la foi chrétienne, nous le chanterons tout à l'heure, tout est « *par Lui, avec Lui et en Lui* ».

Edouard O'Neill, jésuite